

BDE

AGET-SE

Association Générale des Etudiants de Toulouse - le-mirail
Solidarité Etudiante.

5 allées Antonio Machado
31058 TOULOUSE
Tel-Fax 0561504508

NSA - Arrive
17. MAI 19 9
SECRETARIAT COURRIER

à : BUREAU NATIONAL de l'UNEF
et AGE

10 pages jointes.

AGET SE
Le 26/04/99
Toulouse le Mirail

Chèr(e)s camarades,

Suite à l'absence de travail syndical de l'UNEF depuis plus de 2 ans et à son incompétence à comprendre et analyser le mouvement étudiant de 1998 et les réformes libérales qu'il combattait.

Suite au congrès national de l'UNEF qui s'est déroulé du 2 au 5 avril, nous militants syndicalistes de l'AGET UNEF avons tiré les constats suivant :

- Le congrès national de l'UNEF n'a pas dégagé de ligne claire permettant aux AGE présentes sur le terrain de mener une action efficace. En effet comment expliquer aux étudiants après des années de lutte contre la réforme Bayrou que celle-ci n'est pas foncièrement mauvaise ? Comment nous, anciens et nouveaux militants, ayant adhéré sur des bases profondément anticapitalistes et de gauche pouvons nous aujourd'hui nous retrouver dans un syndicat refusant d'assumer son histoire et son héritage politique ?
- La dérive corporatiste de l'UNEF est on ne peut plus claire. Comment accepter que des propos droitiers proférés par des personnes que l'on ne peut décemment qualifier de « camarades » voire de « copains » (mot il est vrai plus à la mode aujourd'hui dans notre organisation) soient applaudis par la majorité des délégués censés représenter la majorité des militants ? Comment accepter cette gabegie qui nous amène à voter contre la réunification avec l'UNEF ID alors que celle ci n'a jamais été aussi concrète ? Comment accepter un rapprochement avec cette organisation co-gestionnaire, n'ayant comme seule fonction que d'être la pouponnière et la courroie de transmission du PS, rapprochement qui, on le sait bien ne sera qu'au désavantage de l'UNEF (cf. la liste commune avec MNEF et quelle participation ! Deux noms de l'UNEF seulement). Comment accepter de travailler avec la FAGE et l'UNEF ID lorsqu'on sait, que, sur nos facts, au quotidien, ces organisations participent à la mise en bière du syndicalisme étudiant, et contribuent à l'aggravation de nos conditions d'étude par leur attitude quant aux réformes en cours.
- Les débats importants ont systématiquement été sabrés. Comment accepter qu'un débat en plénière traitant de l'UNEF ait été bâclés, les interventions des camarades ne pouvant excéder trois minutes, ce qui semble un peu court pour définir un projet syndical. Comment accepter la non condamnation radicale des réformes (U3M, rapports Attali, Guillaume ...) visant à privatiser l'enseignement supérieur par notre syndicat ?

- Les AGE dites « oppositionnelles » ont été méprisées. Comment accepter d'un responsable syndical des accusations diffamatoires concernant d'éventuelles compromissions avec l'UNI afin de battre l'UNEF ID aux élections ? Comment accepter des insultes visant à assimiler des AGE à des groupuscules « anarchisants » et « clandestins » alors que ces dernières sont incontestablement les plus investies sur le terrain et constitue le fer de lance de l'activité UNEF. Comment accepter que les propositions constructives de ces AGE soient implacablement et gratuitement cassées par les responsables nationaux ? Comment accepter le vote refusant de soutenir les camarades de Limoges ?

TOUT CELA NOUS NE L'ACCEPTONS PAS !

Car nous sommes contre :

- Toute plate-forme visant à une réunification syndicale.
- La création d'une grande corporation co-gestionnaire qui serait dangereuse pour la contestation estudiantine.
- Les réformes Allègre ouvrant la porte de nos facs aux entreprises.
- Le plan U3M.
- La contractualisation.
- La politique du CROUS qui fait des bénéfices sur le dos des étudiants.
- La réforme Bayrou et la semestrialisation.
- Le manque de dialogue et de débats au sein de l'UNEF.
- Les pratiques diffamatoires du BN de l'UNEF.

Car nous sommes pour :

- La défense du service public.
- Une réforme en profondeur du statut social étudiant permettant une pleine autonomie.
- Une véritable démocratie.
- Une concertation entre AGE.
- Un syndicat de transformation sociale, anticapitaliste, de gauche et internationaliste.

Et, étant donné le contexte historique actuel, à savoir, celui d'une attaque en règle et sans précédent par son ampleur du service public d'Education Nationale, et celui, parallèle, de la création en décembre d'un grand syndicat co-gestionnaire qui ne fera que gérer la pénurie et adapter les réformes sans les remettre en cause(et qui contribuera à casser toutes formes de contestation comme elle en a déjà fait la preuve par le passé), nous avons décidé de rejoindre la démarche entamée par l'AGE de Limoges lors du congrès. Nous sommes convaincus qu'il faut continuer et amplifier la lutte contre les réformes Allègre, et c'est pour cela que :

Nous, Association Générale des Etudiants de Toulouse affiliée à l'UNEF avons décidé le 26 avril, en réunion extraordinaire et à l'unanimité, de quitter l'UNEF, pour s'appeler AGET-Solidarité Etudiante.

Nous appelons toute AGE de l'UNEF ayant tiré les mêmes constats que nous à nous retrouver dans la lutte dans le but de créer un véritable syndicat national de lutte, pour cela nous appelons à la réunion de limoges qui se tiendra les 15 et 16 mai.

AGET-SE
Le 11/05/99
Toulouse le Mirail

Chronique d'une exclusion annoncée, ou comment la dissolution de l'AGET-UNEF est le révélateur de l'auto-dissolution de l'UNEF nationale.

C'est presque fortuitement que nous avons appris la dissolution de notre syndicat par décision du Bureau National, ce 9 mai 1999. C'est une décision extrêmement grave prise par « notre » direction, le dernier précédent en la matière remontant (à notre connaissance) au début des années 90 avec l'exclusion en bloc de l'AGEN de Nanterre.

Qu'apporte l'UNEF dans la corbeille comme cadeau de mariage à l'UNEF ID ? L'exclusion de certains de ses éléments opposés à la réunification sans principes, sans programmes de lutte contre le remodelage maastrichtien de l'université ; avec la bénédiction de Lionel Jospin, Claude Allègre et Nicole Notat.

Où l'on s'acharne à vouloir nous faire porter le chapeau (le « Bonnet » ?).

Quelles sont les raisons invoquées par le bureau pour « dissoudre » (sic) l'AGET-UNEF de la fac du Mirail.

Des incidents ont éclaté à la fin de la manif du premier mai à Toulouse entre des membres du service d'ordre national de l'UNEF ID et un certain nombre de jeunes et d'étudiants toulousains « autonomes ». Nous déplorons bien évidemment ces incidents en soulignant nettement qu'aucun élu, responsable ou militants actuels de l'AGET UNEF n'ont participé à ces échauffourées. Peut-être d'anciens adhérents l'on fait, mais ils en ont assumé individuellement la responsabilité, d'autant que le service d'ordre de l'UNEF ID ne fut pas exempt de provocations (puisque c'est celui-ci qui a sorti les matraques télescopiques et les manches de pioche contre des militants qui ne faisaient que leur reprocher leur attitude face aux expulsions des sans-papiers et leur politique de co-gestion du libéralisme), dans un cortège toulousain du premier mai traditionnellement bon enfant. Un journaliste du « Monde » qui couvrait le congrès de l'UNEF ID s'est empressé de stigmatiser une « tentative d'agression, en fin de cortège, des troupes de l'UNEF ID, par quelques militants radicaux, transfuges toulousains de l'UNEF passées dans une semi-clandestinité anarchisante. » (le Monde, 4/05/99). Voir notre droit de réponse ci-joint.

A aucun moment ces quelques lignes- sur lesquelles il y aurait à redire- ne fônt état d'adhérents de l'AGET UNEF impliqués dans ces « incidents » ; nombre de

témoignages confirmeraient que les militants de l'AGET UNEF présents dans la manif n'ont participé ni de près, ni de loin à cette échauffourée.

Mais c'est de cela dont s'est emparée la direction de l'UNEF pour prononcer la dissolution de l'AGE de Toulouse-le-Mirail. Elle y a ajouté une obscure affaire tout à fait déplorable et condamnable (la destruction d'un local de photocopieuses géré par l'UNEF-ID, dans l'enceinte du campus de la fac, dans le courant de la semaine dernière), dont la presse locale s'est fait l'écho (La Dépêche) voir notre communiqué du 3 mai. Compte tenu de l'actualité hexagonale et insulaire récente (paillotes corses), on ne peut s'empêcher de penser à un coup tordu, si l'on se pose la question : à qui profite le crime ? Si ce n'est à ceux qui veulent « charger » notre AGE en montant de toutes pièces cette agression quelques jours après les incidents du 1^{er} mai. Nous avons fait parvenir le 3 mai (jour de l'agression) aux responsables de la fac ainsi qu'aux organisations syndicales (UNEF-ID) le texte ci-joint dans lequel nous dénonçons ces pratiques et qui n'ont jamais été et ne seront jamais dans nos habitudes. Nous avons exprimé notre solidarité aux militants et responsables de l'UNEF-ID qui ont compris que nous n'étions en rien responsables de cette agression.

Il y a quelques années, l'UNEF-ID, alors en perte de vitesse, avait tenté de distribuer un tract calomnieux après des élections universitaires, dénonçant de prétendus « *commandos staliniens* » de l'UNEF, alors qu'en réalité c'étaient des commandos de « militants » parisiens de l'UNEF-ID (ou du Kop de Boulogne ?) qui « descendaient » pour les élections universitaires (CA et CROUS) avec, en guise d'arguments, battes de base-ball et barres en fer. Le sang froid des militants locaux de l'AGET-UNEF et des personnels de l'Université (notamment à Paul-Sabatier) avaient permis d'éviter des incidents graves.

Quand on veut abattre son chien, on dit qu'il a la rage.

En réalité, cette « dissolution » n'est qu'un prétexte grossier pour tenter d'intimider des militants qui ne se résignent pas à accepter d'avaler des couleuvres de congrès en congrès.

Depuis plusieurs années, la plupart des militants toulousains de l'AGET-UNEF (à la fac du Mirail, mais aussi à l'Université des Sciences Sociales) se sont opposés et s'opposent à la dérive réformatrice de notre syndicat, dérive symbolisée par l'attitude conciliatrice de la direction de l'UNEF à l'égard de François Bayrou et plus encore de Claude Allègre (votes au CNESER, U3M, ambiguïtés vis-à-vis du rapport Attali...).

L'AGET-UNEF, qui avait accueilli le 78^{ème} congrès, il y a deux ans, était l'une des principales AGE opposées à l'orientation du Bureau National ; lors du 79^{ème} congrès (tenu à Pantin), les délégués toulousains de la fac du Mirail se sont également opposés, avec nombre d'autres AGE à une orientation qui conduit

l'UNEF à la faillite (baisse du nombre de militants, 12% de voix nationalement...). Les deux derniers épisodes étant la liste commune avec l'UNEF-ID pour cogérer la MNEF (sans commentaires...) et le processus de réunification avec cette même UNEF-ID en route depuis des mois se précise de plus en plus ; l'UNEF-ID a déjà publié les bans.

Plusieurs dirigeant(e)s de l'UNEF sont originaires de Toulouse (l'ancienne présidente, Marie-Pierre Vieu, l'actuelle, Karine Delpas, ainsi que Stéphane Bonnerie) ; ils ont du mal à admettre que nombre de leurs anciens camarades d'AGE combattent leur orientation, ce qui est le cas de l'AGE du Mirail. Comme ce sont ces « copains » du BN (K. Delpas, S. Bonnerie) qui ont été les plus véhéments contre l'AGE du Mirail, cela ressemble fort à un simulacre de règlement de compte.

De dirigeants nationaux d'un syndicat qui n'ont aucune aura, aucun prestige (même par sentimentalisme, comme c'était le cas par le passé) auprès de leurs anciens camarades, comment imaginer qu'ils soient capables d'impulser les luttes des étudiants au plan national à l'heure où la bourgeoisie et le gouvernement accentuent leurs attaques contre l'Université de service public ?

☺ Nous demandons l'exclusion de Bernard Bonnet du bureau national de l'UNEF.

☺ Nous condamnons les bombardements du BN de l'OTAN sur la fac du Mirail (pardon on s'égare...).

Le BN de l'UNEF a jugé intelligent de profiter de ces sombres affaires pour exclure l'AGET-UNEF. Ce **procédé diffamatoire** qui s'est déroulé sans aucun représentant de l'AGEM et en **violation de nombreux articles du règlement intérieur de l'UNEF** est indigne de la part de personnes dirigeant un syndicat national étudiant, qui lors du dernier congrès affichaient la volonté d'être « unis et rassembleurs ». C'est une nouvelle fois la preuve de leur incompétence, de leur malhonnêteté et de leur volonté de baigner dans un climat de magouilles politiciennes. De plus l'AG de l'AGET-UNEF du Mirail avait décidé à l'unanimité le 26 Avril (cf. texte de sortie) de quitter l'UNEF, **la direction nationale de l'UNEF a donc exclu une AGE qui n'était plus affilié à l'UNEF.** Nous saluons l'ensemble des sections locales de l'UNEF qui nous ont soutenus ou qui se sont abstenus lors du CN de ce week-end. Elles ont fait preuve d'une réelle volonté de justice.

Camarades, nous espérons vous retrouver à la réunion de Limoges et surtout dans la lutte radicale contre les réformes libérales visant la privatisation de l'Université.

OFFENSIFS, DECIDEURS, MAIS PLUS DANS L'UNEF.

Amitiés syndicales.

AGET
UNEF

Association Générale des
Etudiants de Toulouse
5 allées Antoine Machado
31058 Toulouse
61-50-45-08


Union
Nationale
des
Etudiants
de
France

Toulouse le Mirail
le 26/04/93

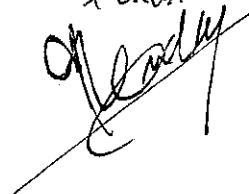
L'association Générale des Etudiants du
Mirail affiliée à L'Union Nationale des Etudiants
de France a décidé en réunion extraordinaire
régulièrement appelée et sous la présidence
de Dubernard Stéphane de quitter l'Union
Nationale des Etudiants de France et ce
à l'unanimité des 23 personnes présentes,
elle a en outre décidé de se dénommer AGET-
SE (Solidarité Etudiante)

Pour le bureau de
l'ex-AGET-UNEF.

le Président



le Secrétaire ou
l'ORGA



le Trésorier.



UNEF
52 rue Pailleron
75019 Paris

42-45-84-84

le 3 Mai 1959
objet / communiqué



Association Générale des Etudiants de Toulouse
Union Nationale des Etudiants de France

Aux,

Monsieur le Président de l'UTR
Monsieur le Secrétaire Général de l'UTR
Messieurs les Vice-Présidents du CA, des CEVU, du C.
Responsables et militants syndicaux étudiants
de l'AGET,
de SUD ETUDIANT,
de l'UNEF (D)

Monsieur,

Le syndicat étudiant AGET UNEF, déclare dénoncer
l'acte de vandalisme dont a été victime ce jour l'association
Copyculture.

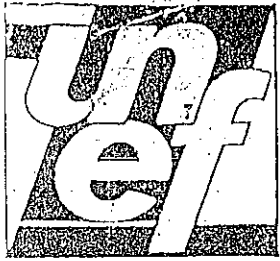
Par cette lettre, l'AGET UNEF entend dénoncer tout acte
ayant trait à des méthodes que nous nous efforçons de
combattre sur notre Université par notre action.

L'AGET UNEF, par là même, entend réaffirmer son attachement
à la démocratie et au respect d'autrui.

Nous demandons à tous les responsables sus-désignés de diffuser
ce communiqué dans leurs réunions et conseils respectifs.

Salutations syndicales distinguées,
Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos

Pour l'AGET-UNEF,
Le Président
Stéphane Dubernand



Union Nationale des Etudiants de France

(membre fondateur de l'Union Internationale des Etudiants)
Association Générale des Etudiants de TOULOUSE

fondée à Lille
le 4 mai 1907

reconnue
d'utilité publique
le 16 mai 1929

membre fondateur
de l'U.I.E.
1946

chartre de
Grenoble 1946
naissance du
syndicalisme étudiant

fondatrice
de la MNEF - 1948

59^{ème} congrès :
Paris 1971
renouveau du
syndicalisme étudiant

Objet / Droit de réponse à l'article du 4/05/99

à "Le Monde"

(L'UNEF ID plébiscite la réunif.
des deux UNEF)

Monsieur,

Nous, étudiants de l'UNEF Toulouse (AGET-UNEF)
Association générale des Etudiants de Toulouse affiliée à
l'UNEF, ne pouvons rester sans réaction face à l'article
diffamatoire de Stéphane Thépot dans "Le Monde" daté du
4 mai 1999.

Non content de se tromper lourdement dans l'histoire de
notre syndicat, fondé à Lille le 4 Mai 1907, ayant affirmé
son ancrage à gauche par la charte de Grenoble de 1946
et par son engagement aux côtés du FLN, et non en 1969,
date à laquelle des factieux gauchistes ont, en effet, quitté
l'UNEF dans les désordre de l'après 68 pour fonder en 1980
l'UNEF ID à la solde du PS, l'auteur nous assimile à des
délinquants refusant dans la violence le marche forcée
de la réunification et de la destruction de notre syndicat.
Aucune personne de l'AGET-UNEF ne se trouvait mandatée
pour participer à quelques exactions que ce soit. De plus,
c'est le service d'ordre de l'UNEF ID qui, en novembre
a provoqué physiquement les manifestants (très hétéroclites)
qui les usquaient seulement.

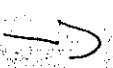
Quant à nous assimiler à des militants "anarchisants"
passés dans une "semi-clandestinité", cela relève-t'il
du délire, de la diffamation, ou de la propagande

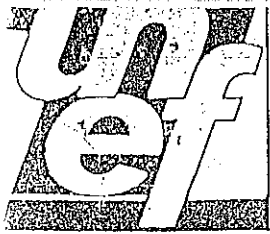
UNEF

15, rue des Lois
TOULOUSE
61-21-64-05

Local Mirail :
☎ 61 50 42 50
(poste 508)

Local Rangueil :
☎ 61 55 66 11
(poste 75-97)





Union Nationale des Etudiants de France

(membre fondateur de l'Union Internationale des Etudiants)
Association Générale des Etudiants de TOULOUSE

fondée à Lille
le 4 mai 1907

reconnue
d'utilité publique
le 16 mai 1929

membre fondateur
de l'U.I.E.
1946

chartre de
Grenoble 1946
naissance du
syndicalisme étudiant

fondatrice
de la MNEF - 1948

59ème congrès :
Paris 1971
renouveau du
syndicalisme étudiant

Notre opposition à une réunification des
syndicats étudiants basée uniquement sur la
co-gestion et le corporatisme n'est pas isolée,
bien s'en faut, l'absence d'arguments de ceux
qui sont devenus nos adversaires les conduit
aujourd'hui à nous assimiler à des individus
avec lesquels nous n'avons rien à voir.

Nous sommes entièrement disposés à en discuter
avec "Le Monde"

Salutations syndicales,

Pour le bureau d'AGE

Le Président de l'AGET UNEF Section MIRAIL (UT2)

STEPHANE DUBERNARD

UNEF

15, rue des Lois
TOULOUSE
61-21-64-05

Local Mirail :
☎ 61.50.42.50
(poste 508)

Local Rangueil :
☎ 61.55.66.11
(poste 75-97)